



## **Arrêté du 28 août 2009 pris pour l'application du décret n° 2002-634 du 29 avril 2002 modifié portant création du compte épargne-temps dans la fonction publique de l'Etat et dans la magistrature**

**i** Dernière mise à jour des données de ce texte : 01 janvier 2019

NOR : BCFF0908998A

JORF n°0200 du 30 août 2009

### **Version en vigueur au 29 décembre 2022**

La ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice et des libertés, et le ministre du budget, des comptes publics, de la fonction publique et de la réforme de l'Etat,

Vu le décret n° 2002-634 du 29 avril 2002 modifié portant création du compte épargne-temps dans la fonction publique de l'Etat et dans la magistrature, notamment ses articles 5 à 6-3,

Arrêtent :

#### **Article 1**

**Modifié par Arrêté du 28 novembre 2018 - art. 1**

Le seuil mentionné aux articles 5 et 6 du décret du 29 avril 2002 susvisé est fixé à 15 jours.

#### **Article 2**

La progression annuelle maximale du nombre de jours pouvant être inscrits sur le compte épargne-temps au-delà du seuil mentionné à l'article 1er, mentionnée à l'article 6-3 du décret du 29 avril 2002 susvisé, est fixée à 10 jours.

#### **Article 3**

Le plafond global de jours pouvant être maintenus sur un compte épargne-temps, mentionné à l'article 6-3 du décret du 29 avril 2002 susvisé, est fixé à 60 jours.

#### **Article 4**

**Modifié par Arrêté du 28 novembre 2018 - art. 2**

Les montants forfaitaires par jour mentionnés aux a et b du 1° et au a du 2° du II de l'article 6, aux articles 6-1, 6-2 et 10-1 du décret du 29 avril 2002 susvisé sont fixés par catégorie statutaire de la manière suivante :

1° Catégorie A et assimilé : 135 € ;

2° Catégorie B et assimilé : 90 € ;

3° Catégorie C et assimilé : 75 €.

#### **Article 5**

Le présent arrêté sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 28 août 2009.

Le ministre du budget, des comptes publics,

de la fonction publique  
et de la réforme de l'État,  
Eric Woerth  
La ministre d'État, garde des sceaux,  
ministre de la justice et des libertés,  
Michèle Alliot-Marie